# Evaluation de la situation humanitaire au Mali

**Suivi de la situation humanitaire au Mali, Burkina Faso et Niger (HSM)**

Octobre 2024

REACH Informing more effective humanitarian action

Crédits – REACH, collecte HSM 2024

# Sommaire


01 Objectifs de l’évaluation

02 Couverture géographique

03 Méthodologie et messages clés

04 Résultats sectoriels

05 Conclusion

Credits – REACH, collecte MSNA 2024

# HSM I Partenaires

## Soutien à la mise en œuvre

ACPED
ACTION POUR LA PROMOTION DE L'ENTREPRENEURIAT & DU DEVELOPEMENT

## Soutien à la coordination

REPUBLIQUE DU MALI
UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI

OCHA

## Financé par

UNITED STATES AGENCY INTERNATIONAL DEVELOPMENT
USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

01

# Objectifs de l’évaluation

# Objectifs

01

## Objectif général

L'objectif du monitoring HSM est de comprendre la situation humanitaire et son évolution dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso.

Les informations permettront d'identifier les besoins multisectoriels des populations, les zones les plus vulnérables, et de fournir des analyses transnationales.

La mise à disposition de données actualisées trimestriellement permettra d'orienter la planification et la priorisation des interventions humanitaires, en tenant compte des facteurs clés de la sévérité des besoins, y compris dans les zones difficiles d'accès.

02

## Objectifs spécifiques

1. Identifier les besoins humanitaires multisectoriels2 et les zones les plus vulnérables pour affiner la compréhension de la sévérité des besoins dans les zones affectées par la crise, et ainsi faciliter la priorisation des interventions par les acteurs humanitaires clés.

2. Suivre l'évolution des besoins humanitaires et l'accès aux services essentiels dans les zones touchées pour détecter et mettre en lumière les dégradations de la situation humanitaire.

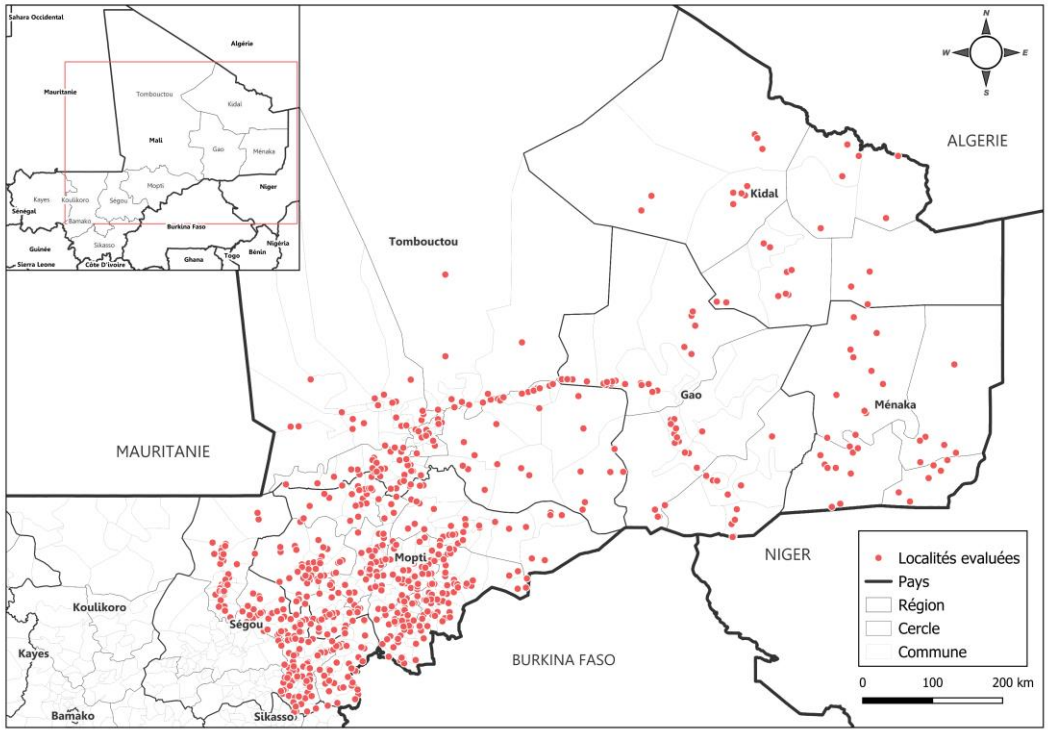
3. Identifier les facteurs déterminants de la sévérité et de l'évolution des besoins humanitaires, afin de mieux orienter les réponses programmatiques et les interventions sur le terrain.

4. Fournir aux décideurs des données et analyses transfrontalières pertinentes, permettant aux programmes régionaux et transnationaux de soutenir une approche intégrée et transversale, répondant efficacement aux besoins des populations affectée

02

# Couverture géographique

# Couverture géographique




La collecte s'est déroulée du 25 Septembre au 10 Octobre 2024

## Couverture

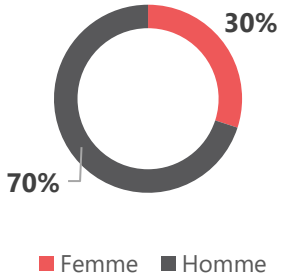
**784** localités ont été évaluées au Mali

**Régions** : Kidal (58 localités), Gao (57), Ménaka (59), Tombouctou (106), Mopti (323) et Ségou (181)

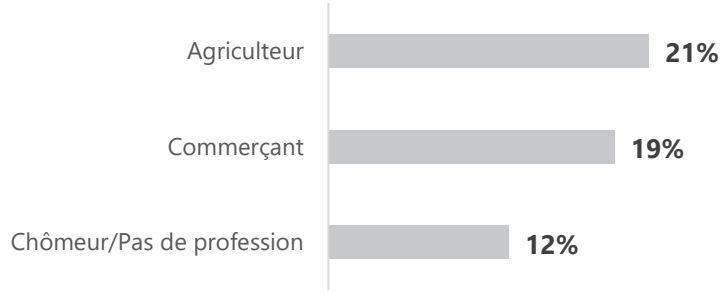
**Modalités** : Evaluation de localités à distance via un informateur clé **en personne** (462) et **par telephone** (322).

## Profils des enquêtés

### Sexe des IC




### Profession des IC (top 3)



# 03

# Méthodologie & messages clés

# Méthodologie et Messages clés

## Méthodologie

La méthodologie employée pour ce suivi est dite de ''**Zone de connaissance"**. Les données sont réaccueillis par le biais d'entretiens avec des **informateurs clés (IC) qui ont soit:**

- Visité la localité au cours des 30 derniers jours précédant la collecte.
- Eté **en contact (en personne ou par téléphone) avec quelqu'un qui s'y trouvait ou qui l'a récemment quitté**

L'échantillon garantit une couverture d'au moins:

- **10%** des localités de chaque unité administrative 2 (cercle) et
- **5%** des localités de chaque unité administrative 3 (commune) (seuil non atteint pour 3/252 communes)

- Les résultats présentés doivent être considérés comme **indicatifs**.

- L'unité d'analyse est la localité et les résultats sont à lire en ''**pourcentage de localités**"

## Messages Clés

- **L'insécurité a été le choc le plus rapporté** par les IC dans **87%** des localités évaluées

- **Dans 27% des localités, au moins une partie de la population a été contrainte de** fuir ou de quitter la localité

- Selon les IC, **la faim était sévère ou la pire qui soit** dans **16%** des localités évaluées (n=122). Aussi, les IC ont rapporté que 35% des localités évaluées avaient été impactées par un évènement qui a rendu difficile l'accès à la nourriture.

- **La défécation à l'air libre** serait une pratique courante dans **20%** des localités évaluées avec des proportions s'élevant à 59% dans la région de Ménaka et 48% à Kidal

- La majorité de la population **n'aurait pas accès à des soins de santé dans une structure de santé formelle** lorsqu'elle en avait besoin dans **16%** des localités évaluées

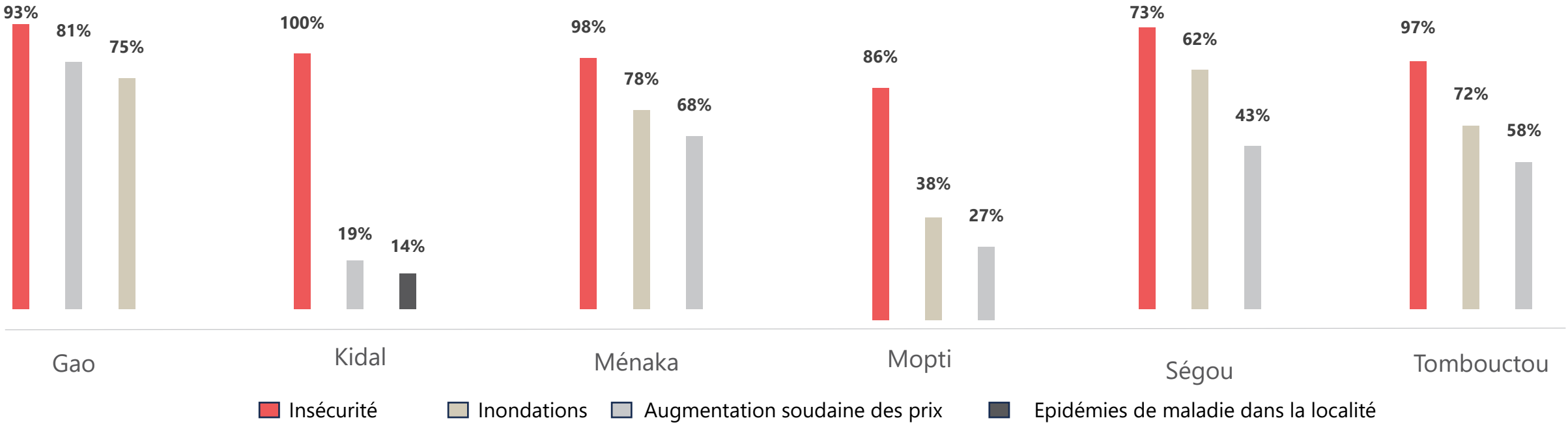
- **Aucun service de protection n'était disponible** dans **65%** des localités évaluées

# 04

# Résultats sectoriels

# CHOCS

## Top 3 des principaux chocs qui ont touché les régions couvertes au cours des 90 Jours précédant la collecte*




Les IC ont rapporté que **87%** des localités évaluées avaient été touchées par **un choc lié à l'insécurité**, **52% ont été impactées par des inondations** et **41% par l'augmentation soudaine des prix des denrées.**

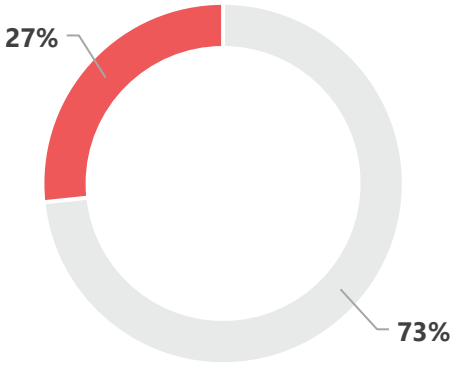
Les **épidémies de maladie et les épidémies de maladie de bétail** ont fortement impacté la région de Ménaka avec des pourcentages respectifs de **39%** et **36%**, principalement dans le cercle de Ménaka où ces pourcentages étaient de 58% et 67%. (n=27)

* Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100.

# Déplacement I

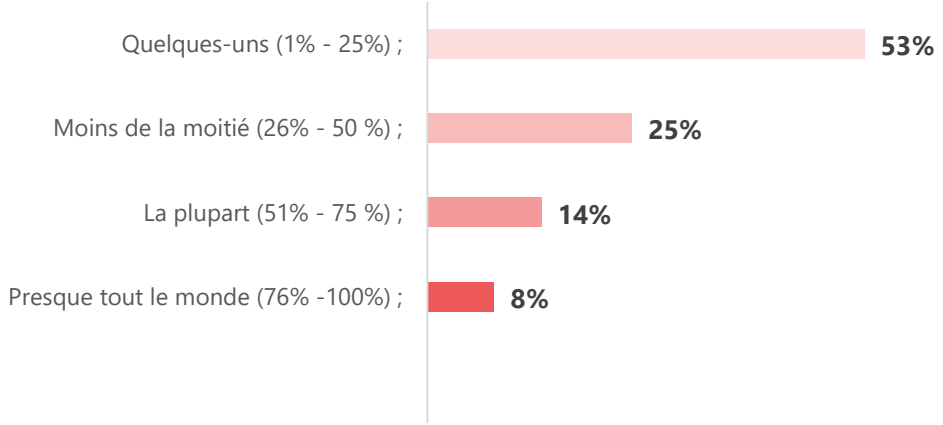
**% de localités depuis lesquelles au moins une partie de la population s'est déplacée pour une raison quelconque au cours des 90 jours précédant la collecte**

## Au Mali:

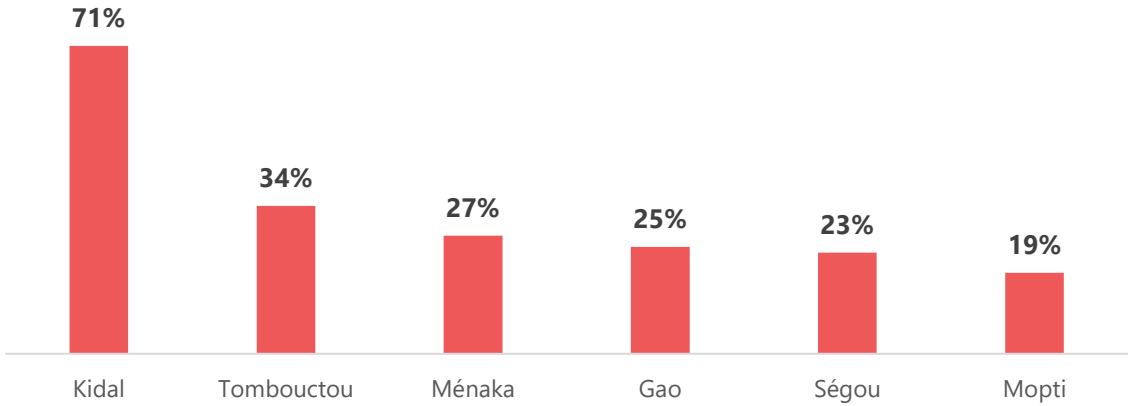



Proportion de la population qui s'est déplacée

## Parmi les 27%:




## Par région:

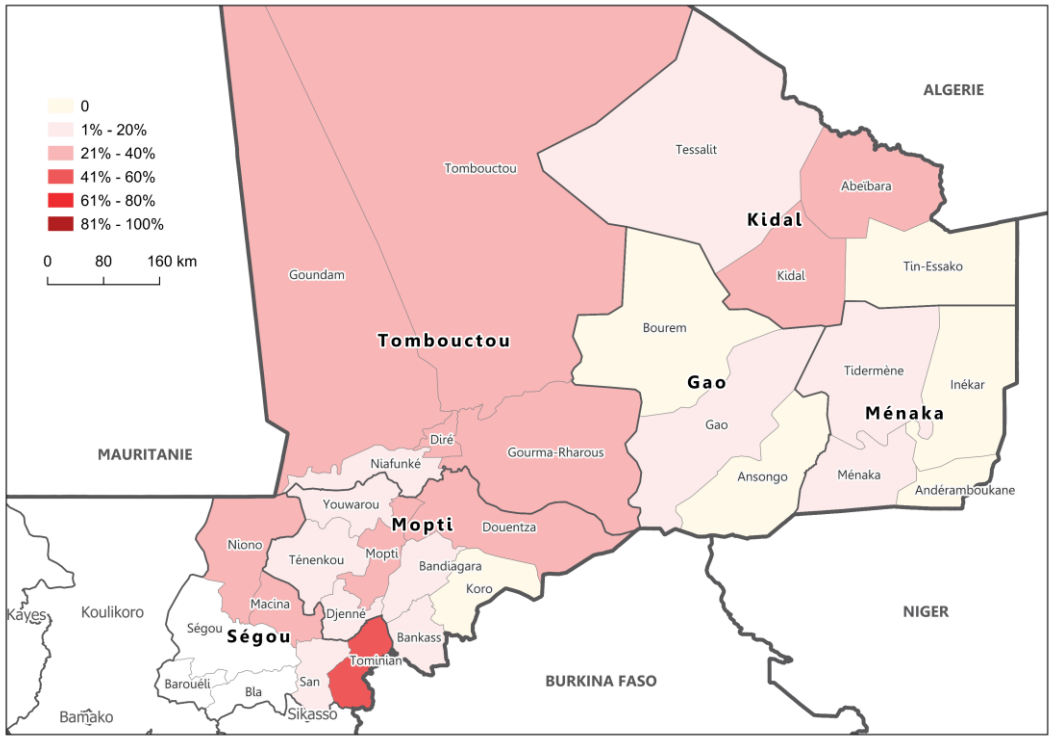



Les trois raisons principales rapportées par les IC, qui empêcheraient les gens de se déplacer entre les endroits:

- Les obstacles sécuritaires (**87%**)
- physiques ou logistiques (**33%**)
- et les obstacles économiques (**32%**)

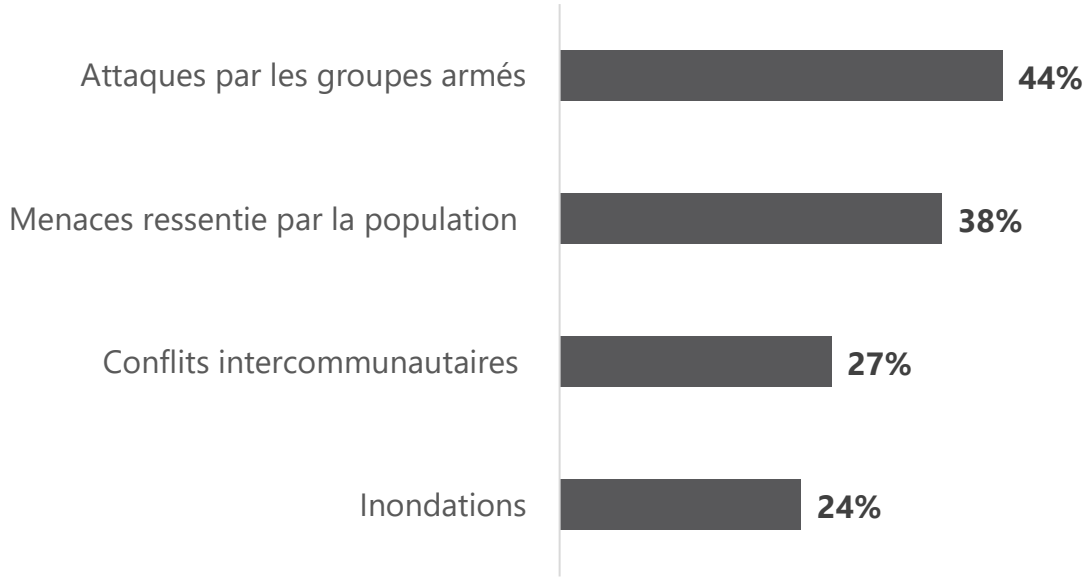
# Déplacement II

**% de localités où les IC ont rapporté l'arrivée de PDI au cours des 90 jours précédant la collecte, par cercle**




**Mali: 17%**

**% de localités par principales raisons pour lesquelles les PDI ont quitté leur localité d'origine et se sont déplacés***

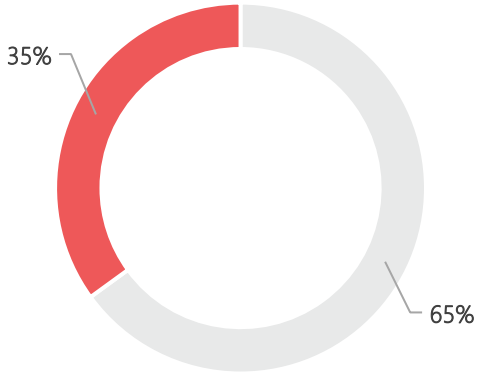



Dans **24%** des localités*, des personnes déplacées vivraient **dans des tentes ou des abris de fortune qui ne sont pas adéquats pour vivre à long terme.**

* Parmi les localités qui ont recensé l'arrivée de PDI au cours des 90 jours précédant la collecte (n=131)

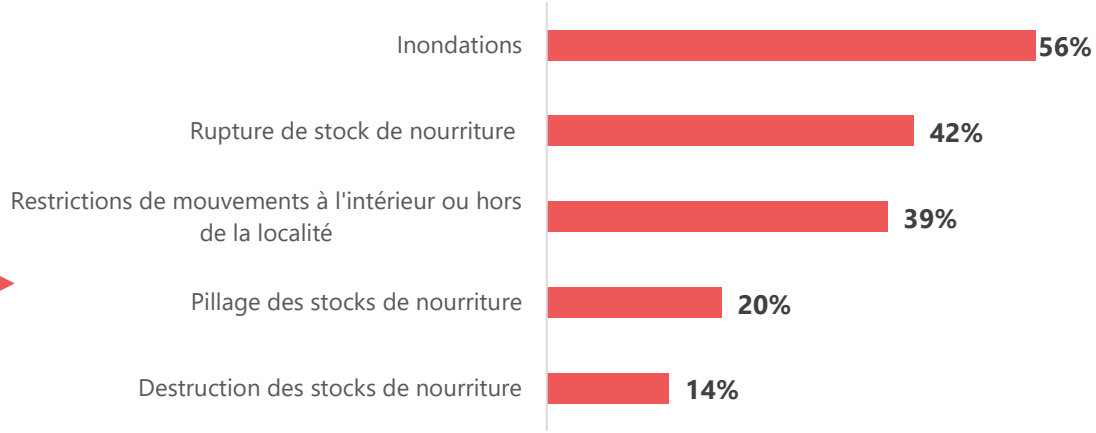
# Sécurité alimentaire I

**% de localités où les IC ont rapporté qu'un évènement a rendu difficile l'accès à suffisamment de nourriture au cours des 30 jours précédant la collecte**

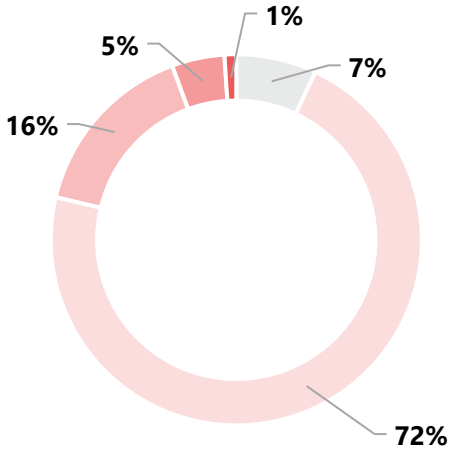



Pas d'évènement
Evènement rapporté

**Evènement***

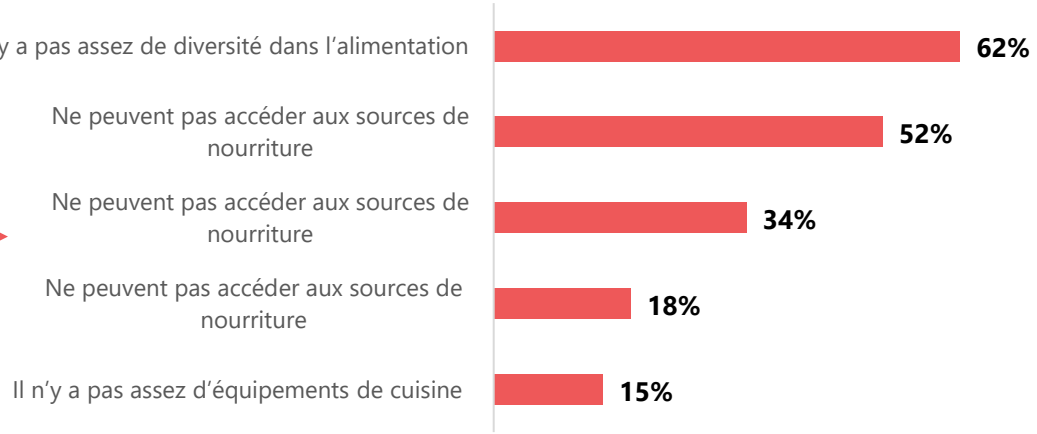



**% de localités où les IC ont rapporté un problème au moins modéré parce que les gens n'avaient pas assez de nourriture**




Pas de problème
Problème modéré
Problème grave
Problème très grave
Problème extrêmement grave

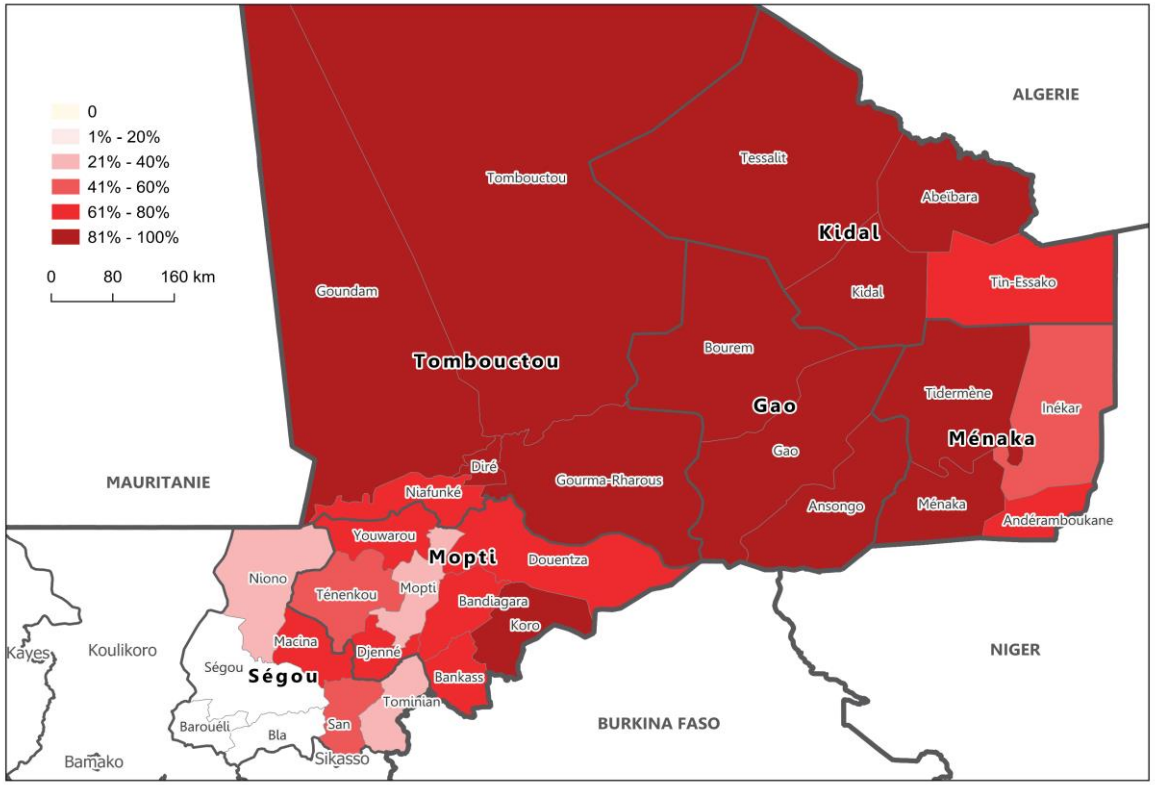
**Principaux problèmes***




* Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100.

# Sécurité alimentaire II

**% de localités où plus de la moitié de la population n'avait pas suffisamment de nourriture au moment de la collecte**



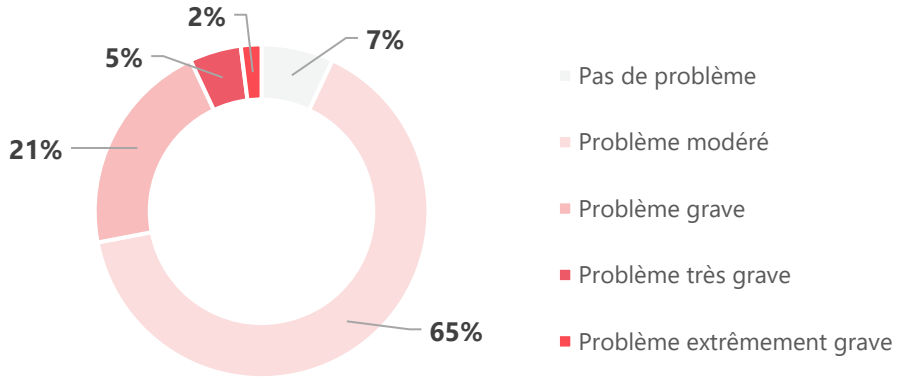

Dans **71%** des localités évaluées, **plus de la moitié de la population n'avait pas suffisamment de nourriture au moment de la collecte**. Cette proportion était particulièrement marquée à Tombouctou (**92%**), Gao (**92%**), Kidal (**91%**)

Pour faire face à l'insuffisance de nourriture, les principales stratégies auxquelles certaines personnes ont fait recours dans les localités étaient*: **emprunter de l'argent** (**82%** des localités), **partager la nourriture entre proches** (**61%**), et **manger des aliments sauvages qui ne sont pas consommés en temps normal** (**30%**), et **consommer les semences destinées à la prochaine saison de plantations** (**17%**).

* Parmi les localités où les IC ont rapporté un problème au moins modéré parce que la population manquait de revenus ou de ressources pour vivre

# Moyens de subsistance

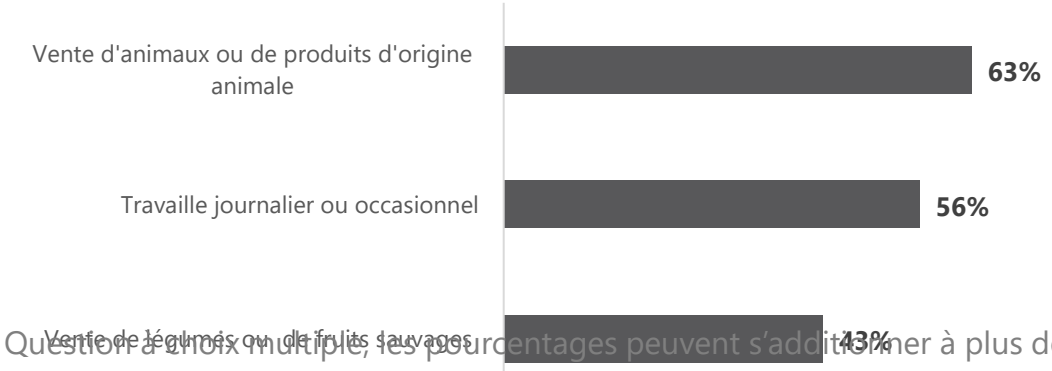
**% de localités par niveau de gravité de l'insuffisance de revenus, d'argent ou de ressources pour vivre**



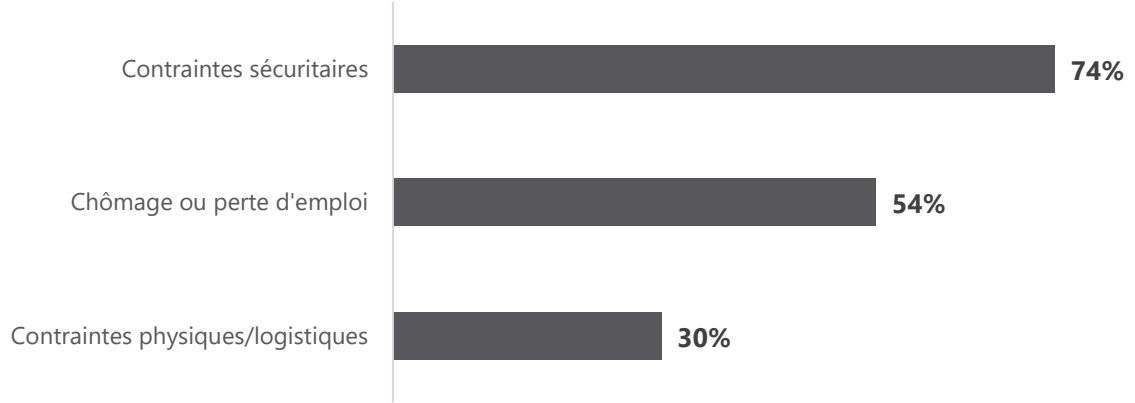

Afin de faire face au manque de revenus, d'argent ou de ressources pour vivre, les trois stratégies d'adaptation les plus fréquemment utilisées étaient:

1. L'emprunt d'argent et / ou de nourriture (**83%**).
2. Faire travailler les enfants pour soutenir les familles (**45%**).
3. La vente des derniers animaux femelles de reproduction (**31%**).

**% de localités par principales sources de revenus rapportés pour la majorité de la population (top 3) ***



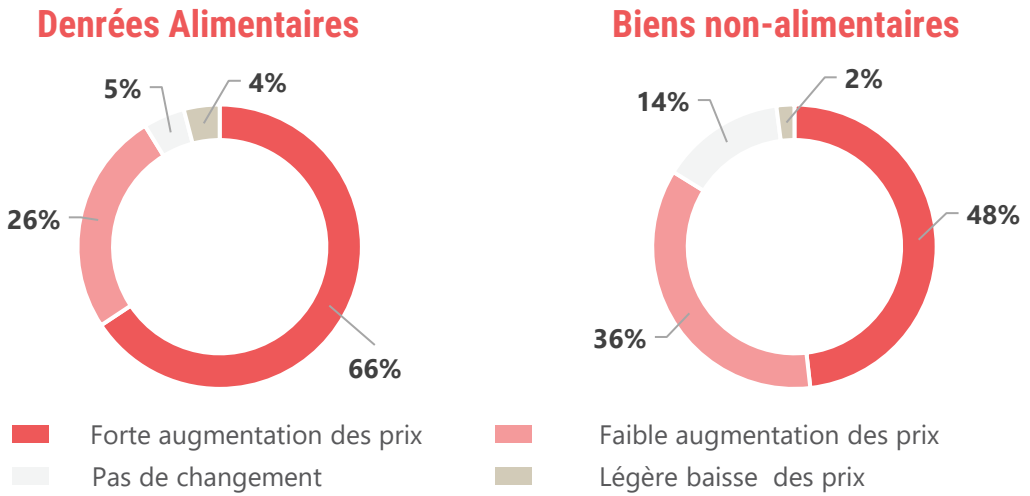

**% de localités par principales difficultés d'accès à suffisamment de revenus, d'argent ou de ressources pour vivre, parmi les localités ayant recensé un problème au moins modéré (top 3)***




* Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100.

# Marchés

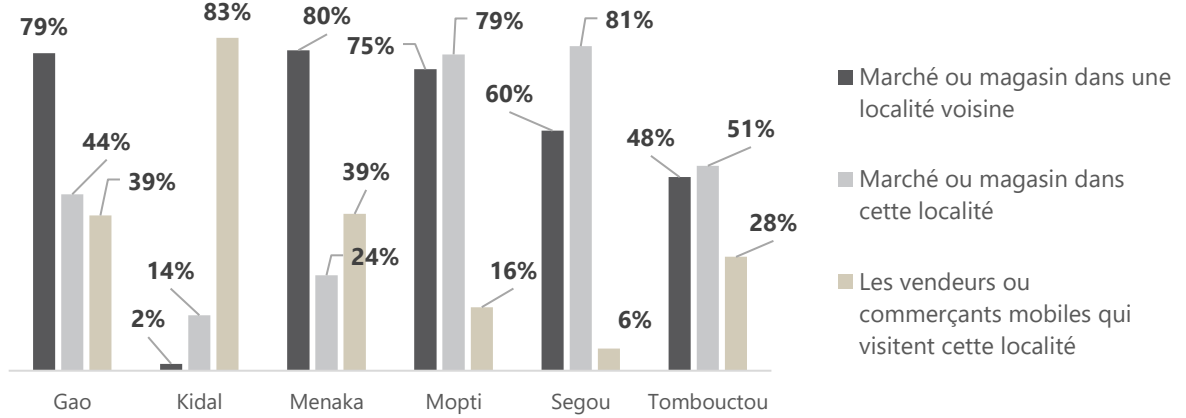
**% de localités par type de changement soudain des prix des denrées au cours des 30 jours précédant la collecte**



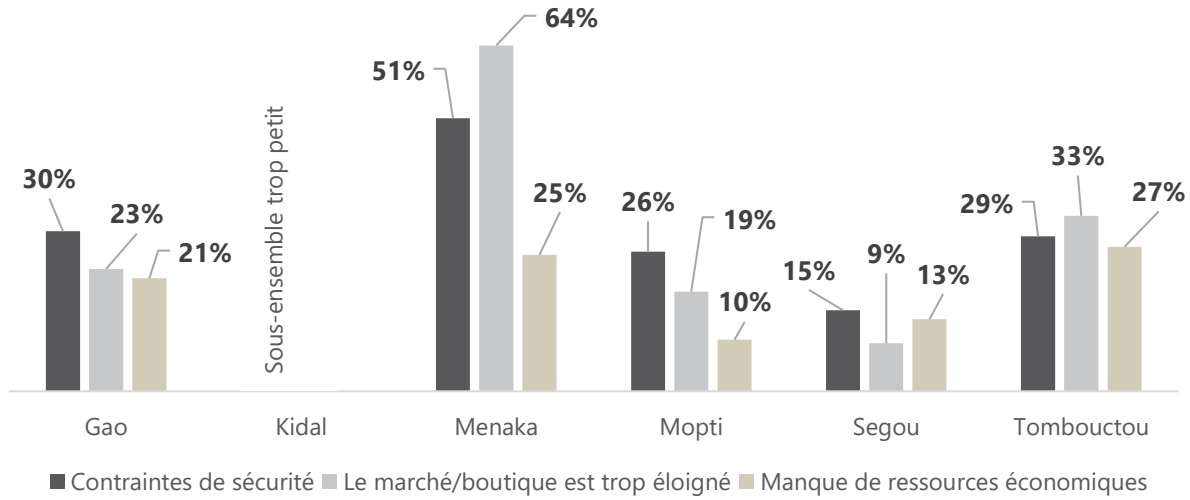

De façon générale, les IC ont rapporté une disponibilité limitée des denrées alimentaires dans quasiment toutes les régions évaluées. Ces produits seraient vendus uniquement en petites quantités ou par un petit nombre de commerçants:

- Produits d'élevage et de la pêche: (Disponibilité limitée **67%**)
- Céréales: (Disponibilité limitée **64%**)
- Produits maraîchers: (Disponibilité limitée **59%**)
- Ustensiles de cuisines, moustiquaire, articles d'hygiène, vêtements….(Disponibilité limitée **55%**)

**Principaux lieux où la majorité des gens ont acheté ou vendu des articles lorsqu'ils en avaient besoin, en% de localités évaluées***




**Principaux problèmes qui ont rendu difficile l'accès au marché ou à la boutique pour les habitants, en % de localités évaluées* ****

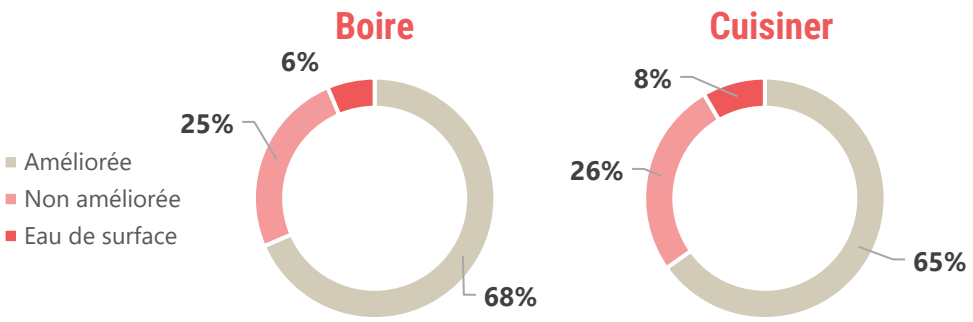



* Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100.

** Parmi les localités ayant rapporté avoir accès à un marché local, voisin ou distant, ou dans le pays

# Eau, Hygiène et Assainissement (EHA) I

**% de localités par types de sources d'eau utilisées***

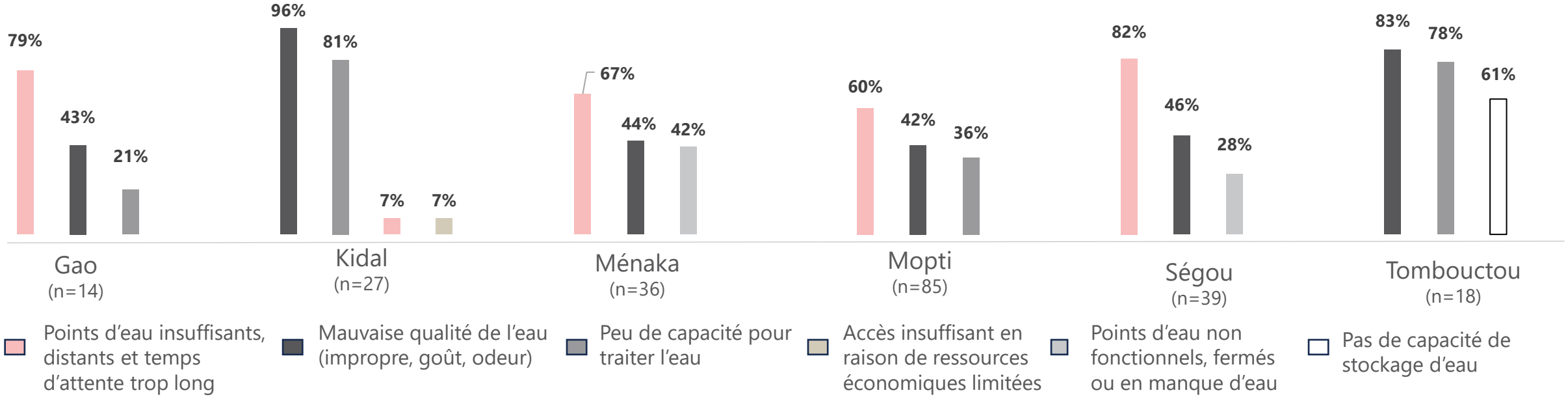



Dans 27% des localités, **un problème grave dû au fait que les gens n'avaient pas suffisamment d'eau potable** a été rapporté. **Dans la région de Ménaka,** cela concernait presque deux tiers (61%) des localités.

**C'est aussi à Ménaka que la fréquence à laquelle l'eau potable a manqué** était la plus marquée: dans 36% des localités, l'eau a manqué pendant au moins 11 jours lors des 30 jours précédant la collecte (6% au niveau national). De plus, dans 51% des localités de cette région, la majorité de la population mettrait entre **30mn et 1h** pour se rendre à la source d'eau principale, récupérer de l'eau et revenir (9% au niveau national).

Parmi les localités évaluées où les IC ont rapporté un problème au moins modéré lié à la difficulté de rester propre (57%), une proportion importante d'IC a rapporté que le **manque de savon** serait la principale raison de cette difficulté dans 85% de ces localités.

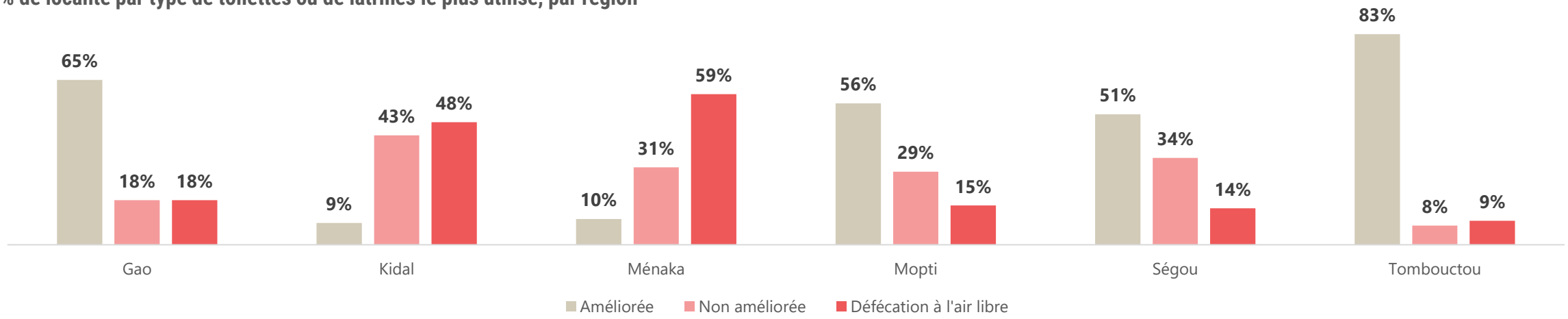
**% de localités par principaux problèmes liés à l'eau potable, parmi les localités ayant recensé un problème au moins modéré pour boire et/ou cuisiner****



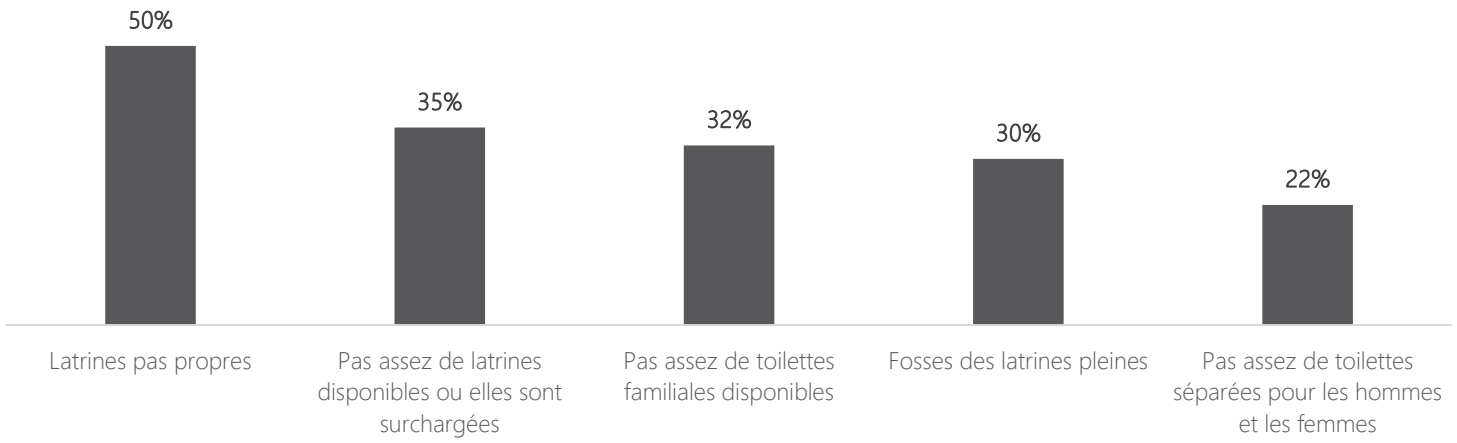

*Améliorée: toute source d'eau protégée de contaminations extérieures; Non améliorée: toute source d'eau non protégée de contaminations extérieures
** Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100.

# Eau, Hygiène et Assainissement (EHA) II

**% de localité par type de toilettes ou de latrines le plus utilisé, par région**




**% de localités selon les trois principaux problèmes liés aux latrines, par région, parmi les localités dans lesquelles les latrines les plus utilisées n'étaient pas améliorées***



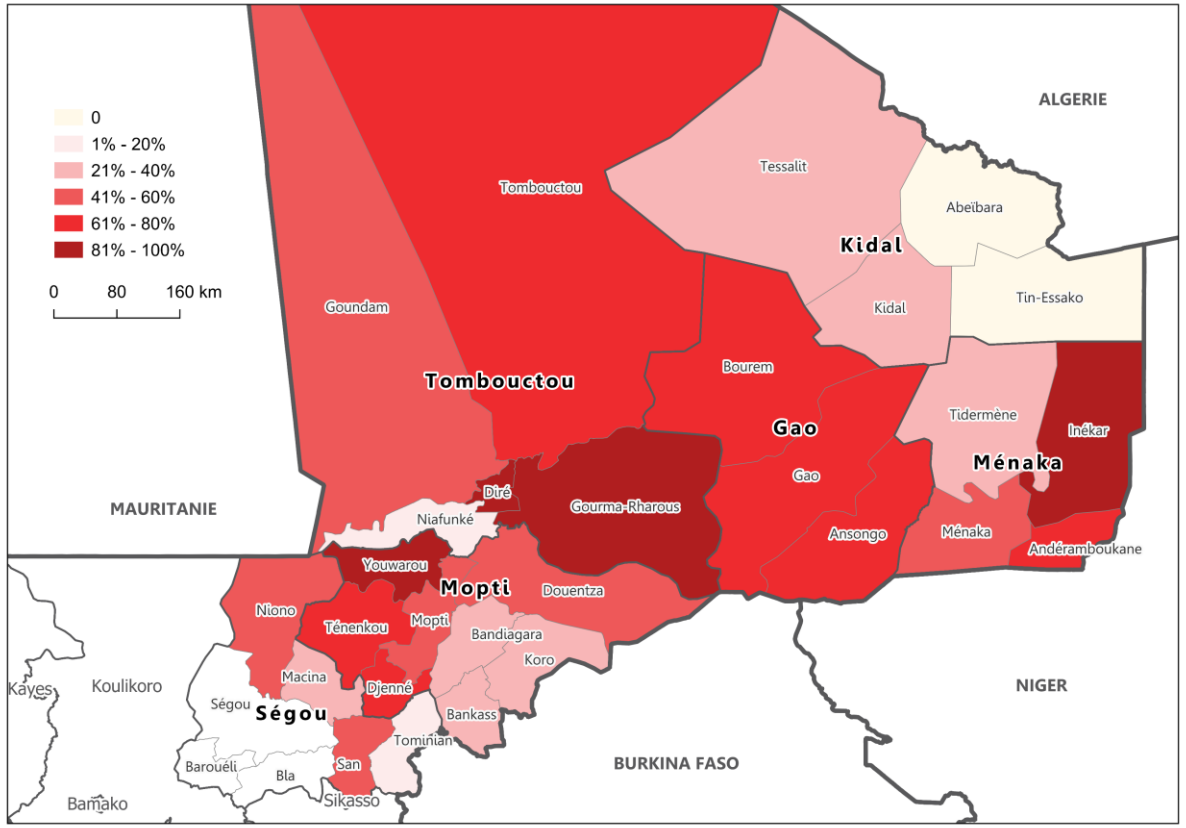

La défécation à l'air libre était pratiquée dans **20%** des localités évaluées avec une proportion de **59%** dans la région de Ménaka et **48%** à Kidal.

Les deux principales **sources de contamination** souvent visibles autour des lieux de vie des populations selon les IC étaient **les déchets solides (82%) et les eaux stagnantes (43%).**

* Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100.

# Abris et Biens Non Alimentaires (ABNA)

**% de localités où certains abris dans la localité ont été gravement endommagés ou détruits au cours des 90 jours précédant la collecte, par cercle**



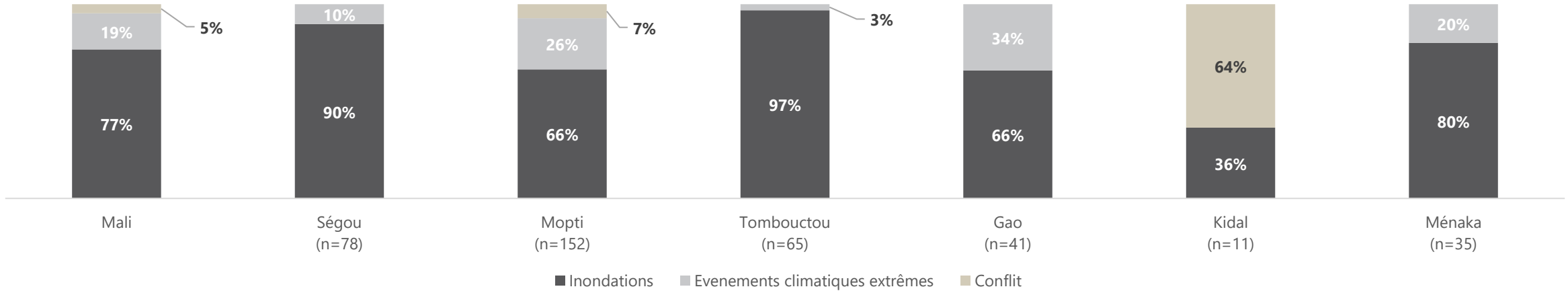

**Mali: 49%**

Parmi les localités où un problème au moins modéré à cause du manque d'endroits adéquats où habiter (**30%**) a été rapporté, les raisons principales évoquées par les IC étaient:

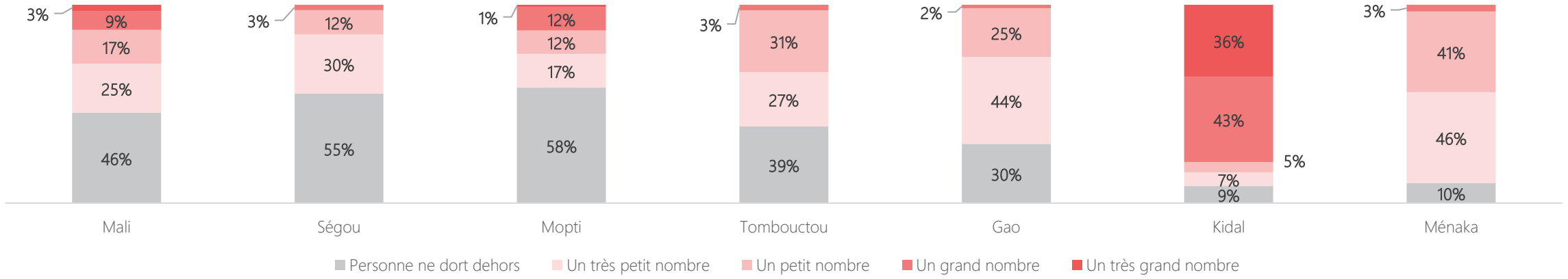
1. L'impossibilité d'accéder aux matériaux de construction en raison des contraintes sécuritaires **36%**
2. L'insécurité ressentie par les gens dans leurs abris **34%**
3. le manque de protection des abris face aux intempéries **26%**
4. Pas assez de matériaux de construction ou de réparation disponibles au niveau local **22%**

# Abris et Biens Non Alimentaires (ABNA)

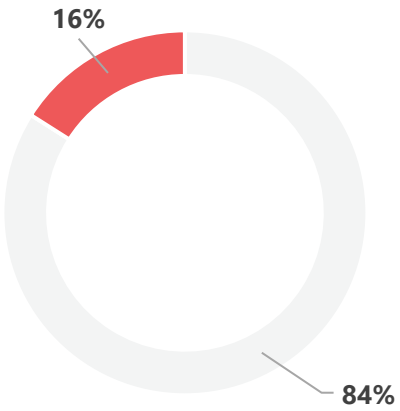
**% de localités par principales raisons de la destruction ou des graves dommages causés aux abris, parmi les localités dans lesquelles des abris ont été gravement endommagés au cours des 90 jours précédant la collecte**




**% de localités par proportion de personnes qui vivaient dans des abris de fortune au moment de la collecte**

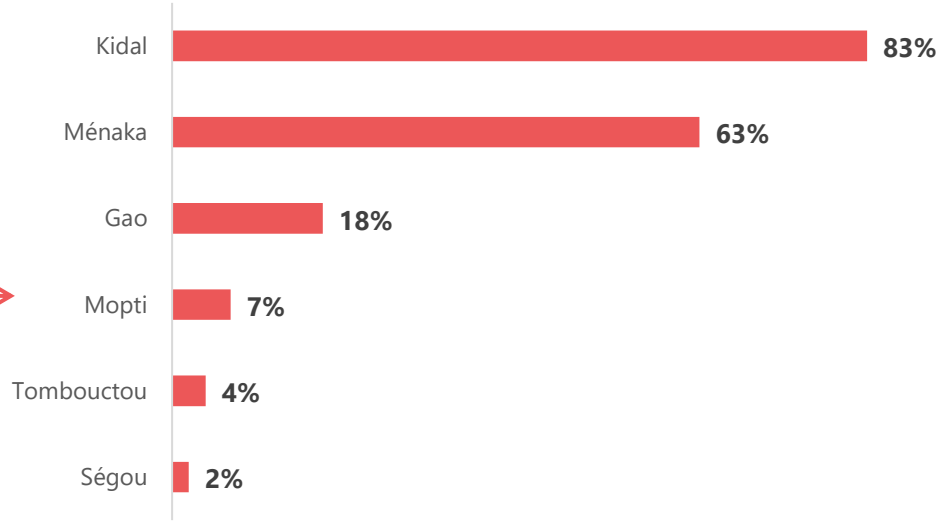


# Santé et Nutrition

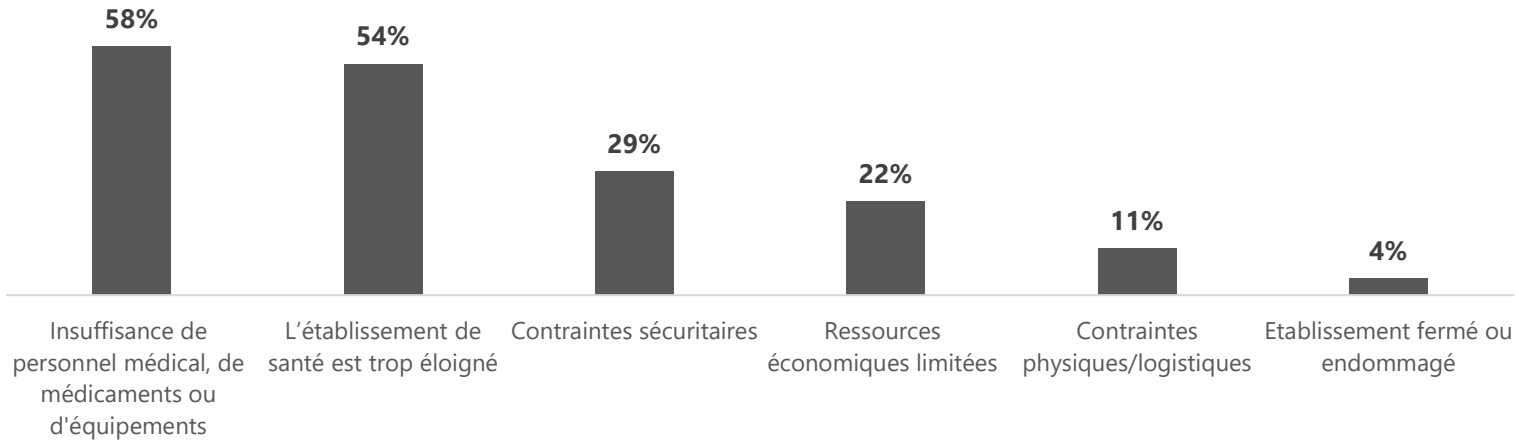



**% de localités où la majorité de la population n'avait pas accès à des soins de santé dans une structure de santé formelle lorsqu'elle en avait besoin**

**Par région**




**% de localités selon les principaux problèmes liés à l'accès aux soins de santé pour la communauté, parmi les localités ayant rapporté au moins un problème modéré pour obtenir des soins de santé adéquats**

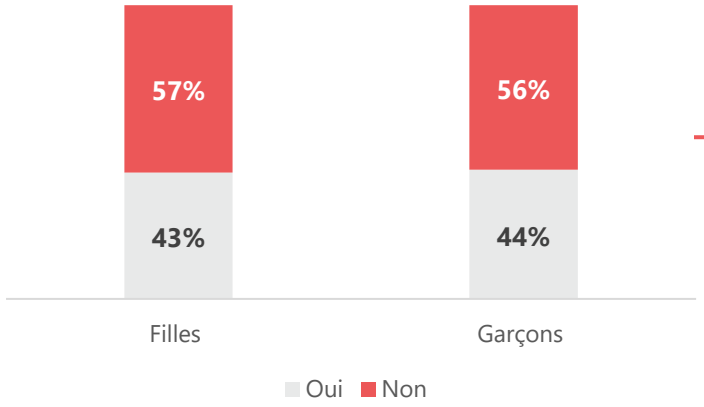



**La majorité des femmes accouchait à domicile dans 7%** des localités évaluées. A Ménaka, cette proportion s'élevait à **42%.**

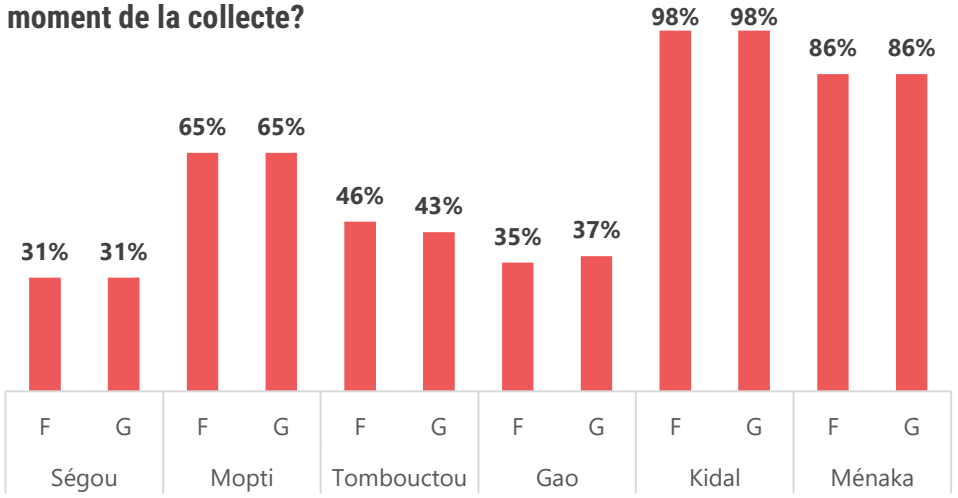
Dans **19%** des localités évaluées, la majorité de la population ne pouvait pas se rendre à la structure de santé fonctionnelle la plus proche **en moins d'une heure** en utilisant le mode de transport le plus commun. Cette prévalence s'élevait à **69%** pour la région de Kidal, et était particulièrement marquée dans les cercles de Tessalit (n=12/15 localités) et Tin-Essako (n=9/10 localités).

# Education

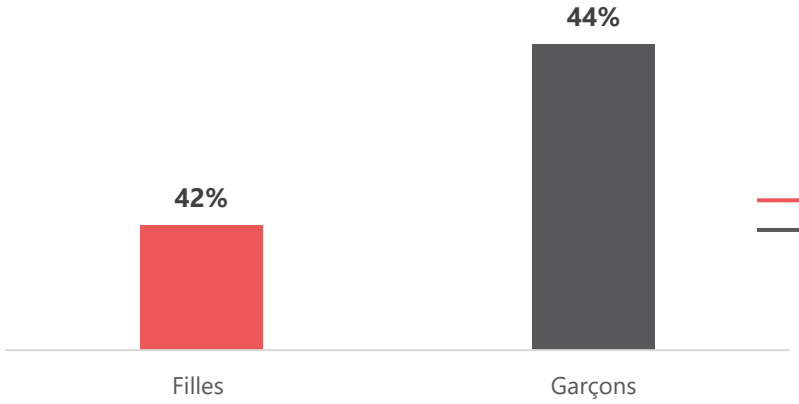
**% de localités où la majorité des enfants en âge d'aller à l'école fréquentaient l'école formelle primaire au moment de la collecte?**



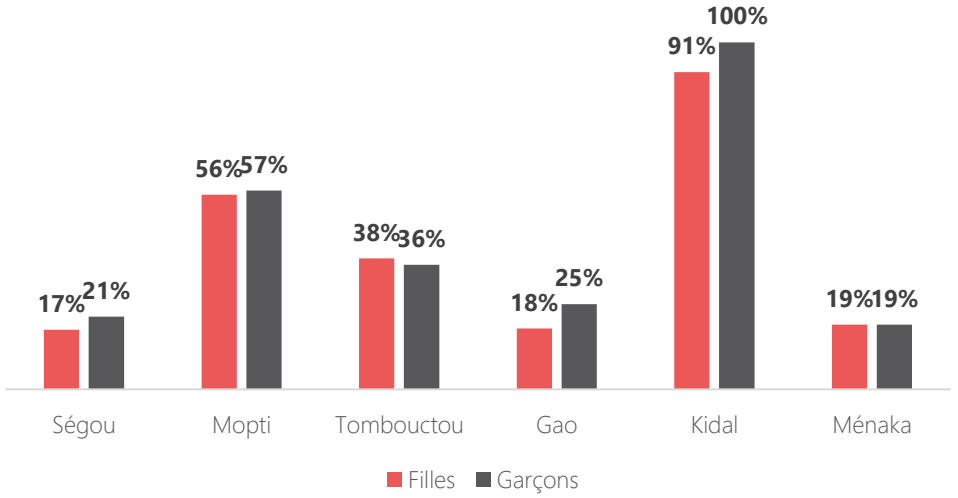

Par région




**% de localités où beaucoup d'enfants de la localité ont dû arrêter d'aller à l'école comme ils l'auraient fait normalement au cours de l'année scolaire en cours ou précédente***



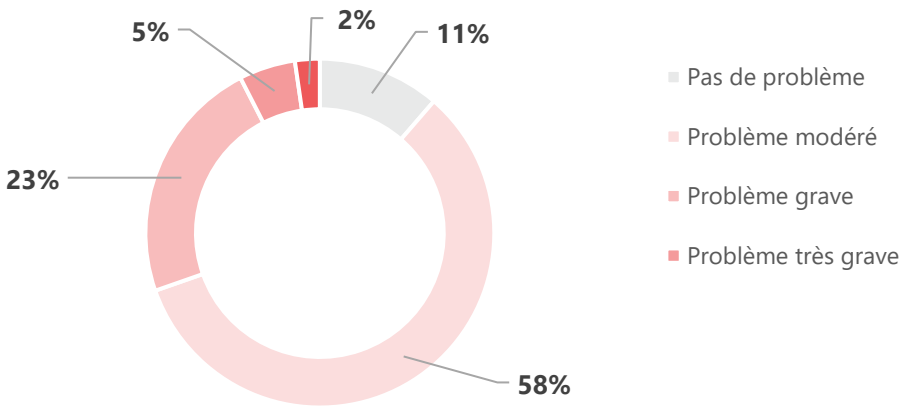

Par région



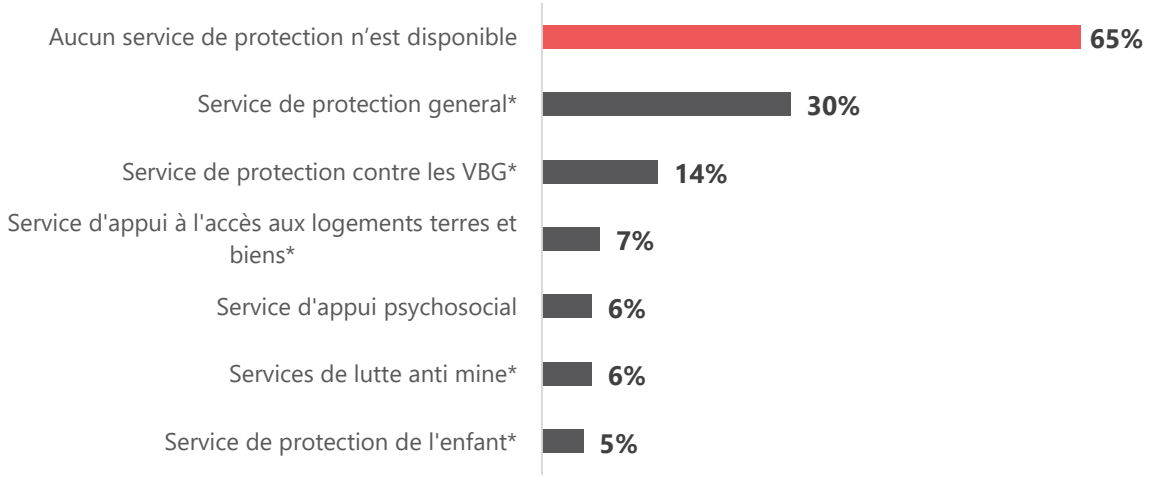

* Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100.

# Protection

## Perception du niveau de gravité de l'insécurité, en % de localités évaluées

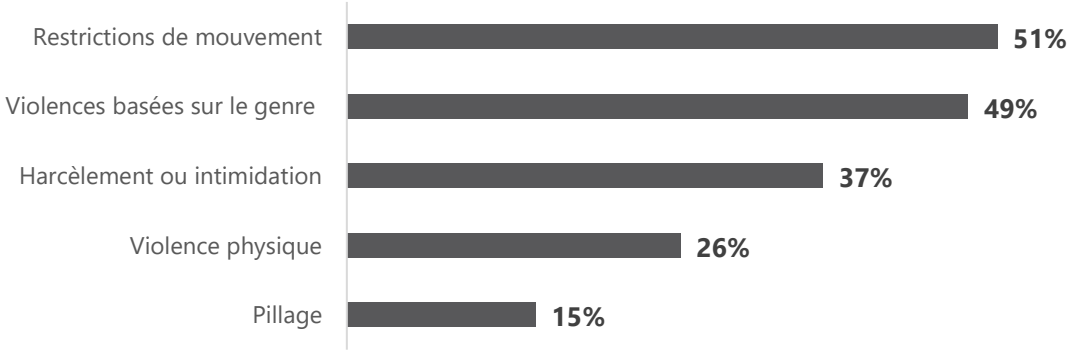



## % de localités par type de services de protection ou de référencement des cas de protection*

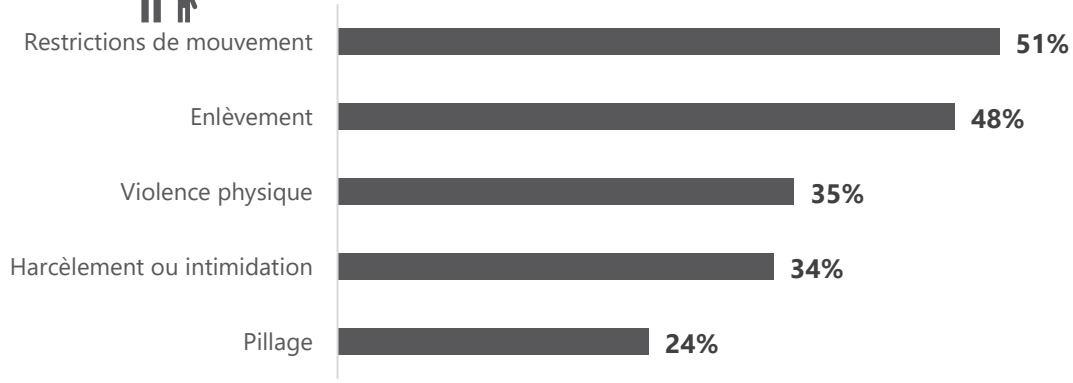



## % de localités par principaux risques sécuritaires pour la majorité de la population, par genre*

### Femmes / Filles



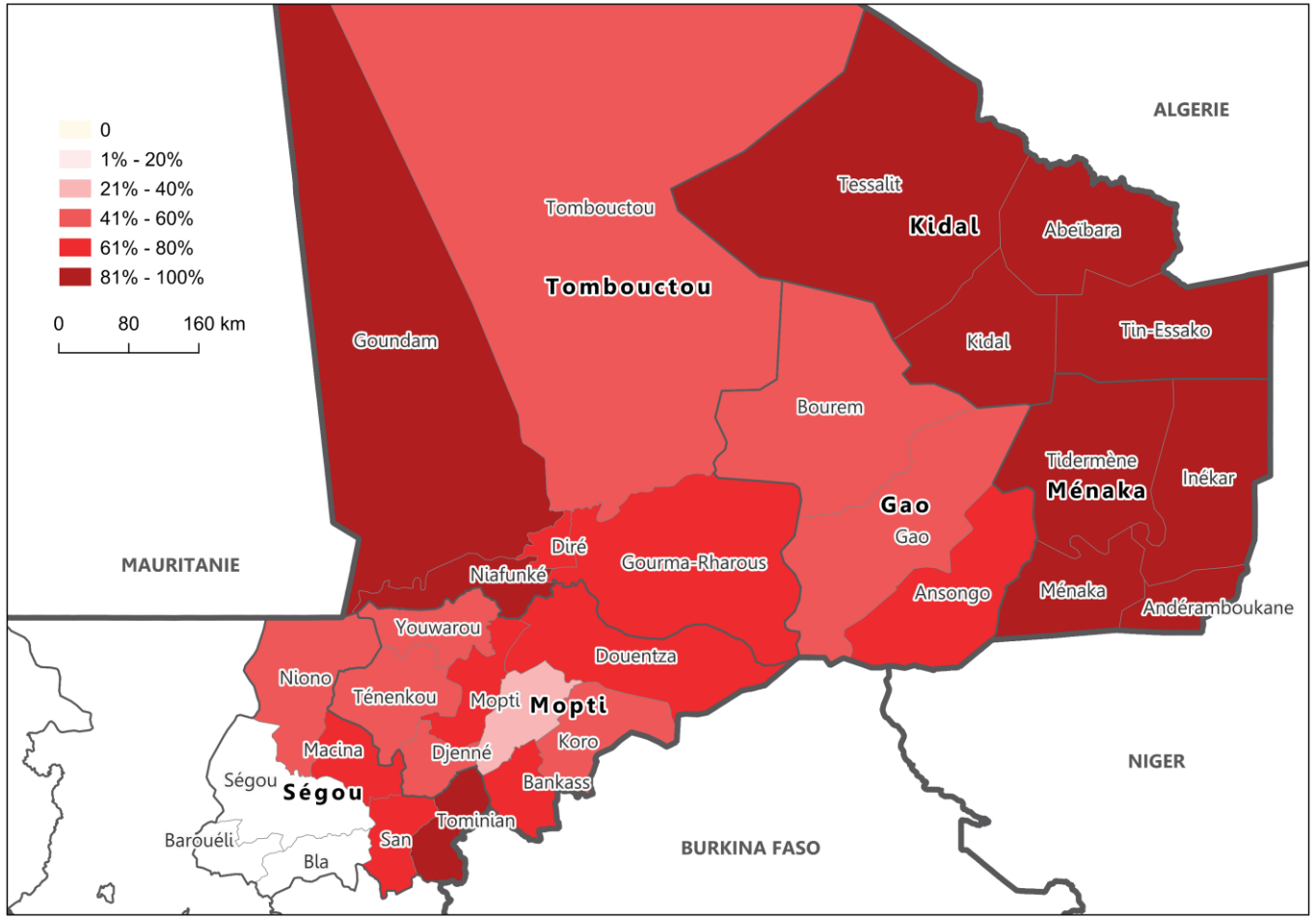

### Hommes / Garçons




* Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100.

# Redevabilité I

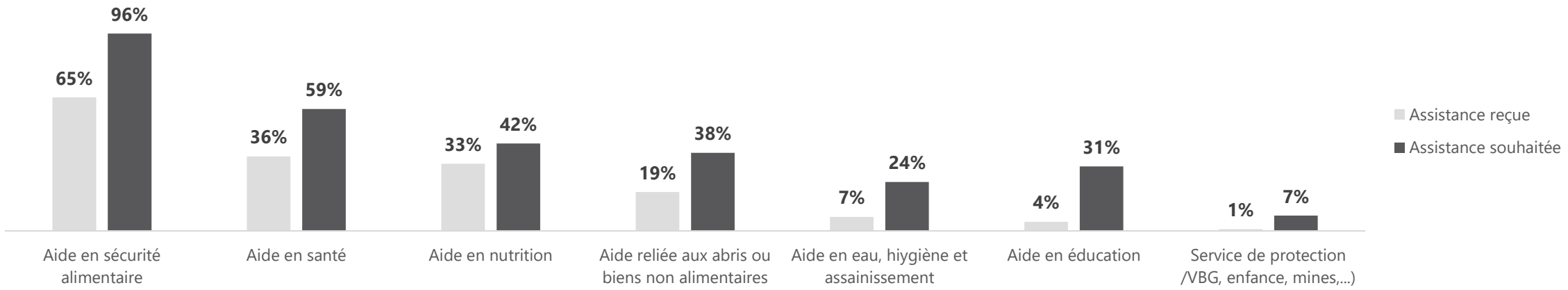
**% de localités où aucune partie de la population n'a pas reçu de l'assistance humanitaire au cours des 90 jours précédant la collecte, par cercle**



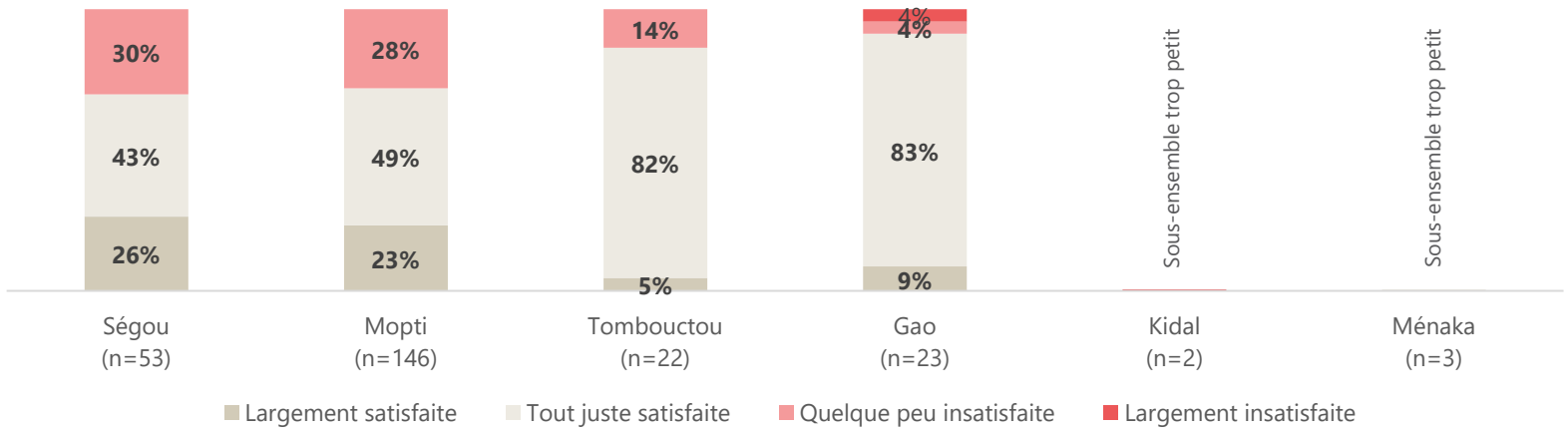

Dans **68%** des localités couvertes, **aucune partie de la population n'avait reçu d'assistance humanitaire au cours des 90 jours précédant la collecte.** Cette proportion était particulièrement haute dans les régions de Kidal **(97%)**, et Ménaka **(95%).**

# Redevabilité II

**% de localités par types d'assistance reçue* comparés au type d'assistance dont la majorité de la population avait besoin**




**% de localité par niveau de satisfaction des personnes qui ont reçu de l'assistance au cours des 90 jours précédant la collecte***

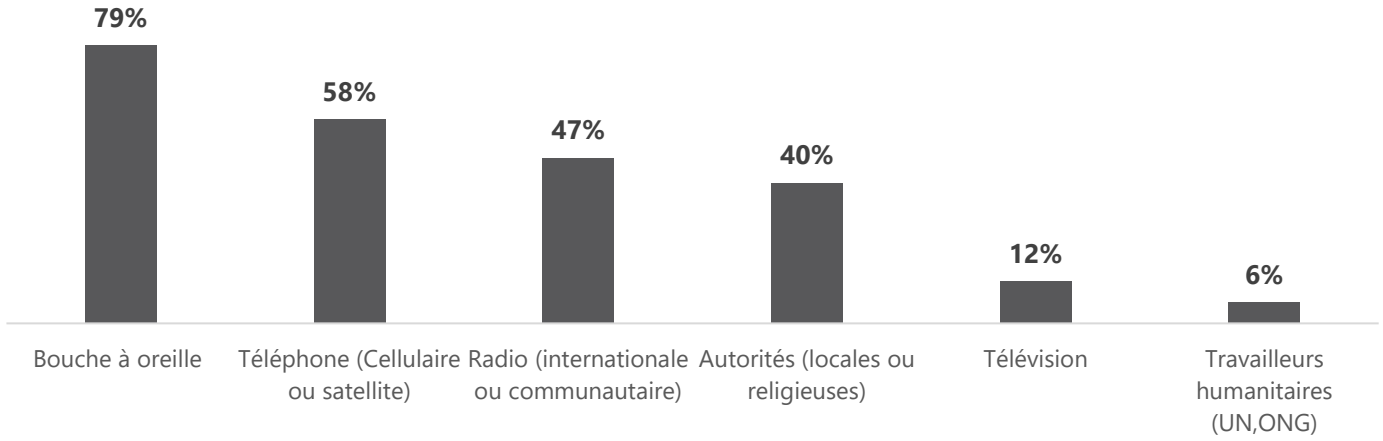



Au moins **une partie de la population avait reçu une aide humanitaire au cours des 90 jours précédant la collecte** dans **32%** des localités évaluées. Dans seulement **20%** des localités ayant reçu cette assistance **la population aurait été largement satisfaite de l'assistance.**

* Parmi les localités dans lesquelles au moins une partie de la population a reçu une aide dans les 90 jours précédant la collecte

# Communication

**% de localités par principaux canaux de communication et d'information pour la majorité de la population***



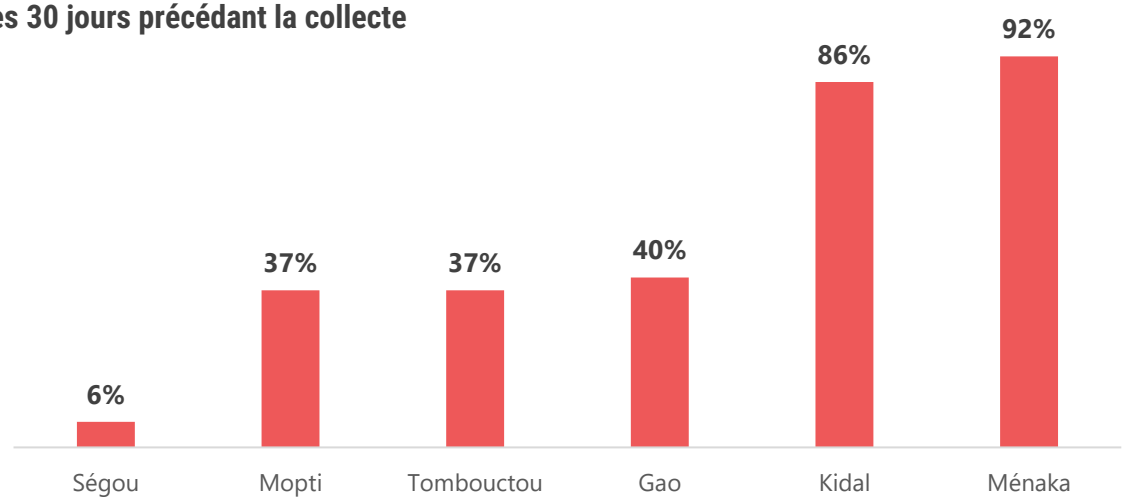

Selon les IC interrogés, la majorité de la population avait des **difficultés d'accès à l'information** du à un problème au moins modéré dans **45%** des localités évaluées. Ces difficultés d'accès à l'information étaient particulièrement marquées dans les régions de Ménaka (90%) et Kidal (83%).

Par ailleurs **le bouche à oreille** serait le canal de communication et d'information le plus utilisé par la majorité des populations dans **plus de 55%** des localités évaluées de chacune des trois régions.

**% de localités n'ayant pas eu accès à un réseau téléphonique mobile et stable au cours des 30 jours précédant la collecte**

Non
Oui

**Par région**




* Question à choix multiple, les pourcentages peuvent s'additionner à plus de 100.

# 05

# Conclusion

# Conclusion

- **L'insécurité a été le choc** le plus rapporté par les IC, touchant **87%** des localités évaluées.
- Aussi, **l'insécurité ressort systématiquement comme l'une des causes majeures ayant affecté la population à travers l'ensemble des secteurs évaluées** (sécurité alimentaire, santé-nutrition, protection, déplacements de populations, education, abris et redevabilité) à l'exception de l'EHA.
- Dans **29%** des localités évaluées, **plus de la moitié de la population n'avait pas suffisamment de nourriture au moment de la collecte**. Cette proportion était particulièrement marquée à Tombouctou (**92%**), Gao (**91%**), Kidal (**88%**)

# Merci pour votre attention

Kouttoum.wangara@reachi-initiative.org

REACH Informing more effective humanitarian action

# Annexe: Sources de données et résultats

- **Termes de référence**
- **Factsheets des cycles passés**
- **Tableaux des résultats**

Les autres produits analytiques basés sur le HSM sont publiés sur le centre de resources IMPACT